

«Expériences de Contact avec le Sacré»

Récit d'Expériences

Corinne Figueroa
Parcs d'Etude et reflexion La Reja
figueroa.corinne@gmail.com

Mars 2015

« Ainsi, aujourd'hui vole vers les étoiles le héros de cet âge. Il vole à travers des régions jusqu'alors ignorées. Il vole vers l'extérieur de son monde et, sans le savoir, est lancé jusqu'au centre intérieur et lumineux » - Silo

Intérêt de cet écrit :

Ce récit d'expérience a surgit de la nécessité de rester en contact, voire de prolonger le séjour au Parc d'Etude et Réflexion Punta de Vacas de retour à Buenos Aires. Cela m'a également, été inspirée par les échanges que nous avons eus cette année autour du thème « L'Ascèse et le Travail d'investigation » (« Jornada de Estudio e Intercambio . Parque Bosques. 25/10/14 » avec Karen Rohn

<https://www.youtube.com/watch?v=4xz192Q88yY> et autres échanges informels sur ce thème). J'avais donc décidé de me mettre au travail en m'appuyant sur ce point de vue afin d'en avoir l'expérience.

En repassant en mémoire les différentes expériences de cette semaine passée dans la Montagne, je me rends compte une fois de plus, que les expériences qui ont marqué « ce Punta 2015 » se sont produites, en allant à l'Hermitage, en montant au Mirador et la dernière à la Fontaine. Elle prennent un sens significatif pour moi car je vois ici, trois plans, trois niveaux que nous offrent le Parc, trois niveaux qui peuvent se traduire de la façon suivante :

L'Hermitage.. Voyage vers le Passé

Ascension au Mirador ... Projection vers le Futur, mais aussi les difficultés liées à l'Ascension (Le Guide du Chemin Intérieur).

La Fontaine se situe d'avantage dans un plan bas, elle est cachée, elle est protégée, elle a ses secrets.

Je note également que cela n'est pas la première fois que ce type d'expériences se produit, mais jusqu'à lors, je m'étais contentée de les partager telle que je les avais vécues ou plutôt décrites, sans chercher à les interpréter, analyser et en fait, en écrivant ce récit, je me rends compte que je n'avais jamais cherché à les approfondir.

Ainsi, alors que je souhaitais simplement ne pas perdre la connexion avec Punta de Vacas, mettre sur papier ces expériences a produit en moi des compréhensions et des découvertes que je ne soupçonnait pas.

Enfin, ce récit d'expériences illustré par les photos et vidéos faites au long des Pérégrinations est placé sous le signe de « dépasser l'auto-censure ». Oser écrire mais surtout oser transmettre dans un acte de Don et de partage d'expériences.

Introduction :

Des expériences vécues pendant ces 11 jours, je choisis de relater les trois citées précédemment, dans un ordre chronologique, ensuite je noterai quelques occurrences – Les Condors - quelques moments d'inspiration fugaces mais profonds, sans chercher à les expliquer ou les comprendre, juste les noter comme des points significatifs de ce séjour différent des autres séjours à Punta de Vacas.

Cette année, le voyage à Punta de Vacas a lieu en février après un long voyage en France auprès de ma famille et des amis. Comme je ne peux pas passer une année sans aller à Punta de Vacas, le voyage s'organise pour février en compagnie d'amis chers. Je pars sans vraiment d'images, sans plan particulier de ce que je vais y faire. Mais à Punta, on y va et le Parc agit.

Je retrouve des amis de France du Parc La Belle Idée, je rencontre de nouveaux amis d'Italie, du Parc de Casa Giorgi, je retrouve les amis de Buenos Aires et très vite arrivent aussi les nouveaux amis hongrois du Parc de Mikebuda. D'autres arrivent du Chili, Parc Manantiales...

C'est une rencontre, on ne peut plus internationale, un mélange de formes, de style, d'humains et petit à petit la magie des formes opère.

Expériences

Mais revenons un peu en arrière : lorsque je descends du bus qui m'emmène de Mendoza, je me pose, je regarde le Parc et j'observe comment il m'accueille. C'est chaque fois différent. Cette année, à ma grande surprise je ne trouve pas l'Entrée. Le chemin que nous empruntons habituellement est fermé et je n'ose pas passer sous la barrière. Je marche le long de la route sans savoir comment descendre, comment Entrer. Etrange.

Mais au loin, sur la Place des Stèles j'aperçois une amie qui viendra me montrer l'Entrée. Je la remercie. Apparaît ensuite le gardien du Parc et ensemble, nous allons vers le Centre d'Etude. Je suis arrivée, enfin presque, pas tout à fait. Je suis là, mon corps est là, mais mon être, pas encore. S'installer, retrouver la celda (chambre), ranger mes affaires, prendre un petit café et entrer en relation avec les amis présents.

Pendant deux petites journées, ce sont des entrées et des sorties ; chaque jour, des départs et des arrivées ; on quitte certains amis et on en accueille d'autres, c'est comme une valse, un mouvement permanent d'allée et venue. Et cette situation m'est un peu inconfortable. Cela me produit une destabilisation, à laquelle s'ajoute une destabilisation émotive qui me fait vaciller. Je ne me sens pas dans mon Centre et cela m'est désagréable. De plus, au niveau végétatif, je ne suis pas très bien ; des irritations internes, un mal être, le corps envoie des signaux qui me produisent des bruits. Je ne m'inquiète pas d'avantage car je suis là pour plusieurs jours, je regarde ce qui se passe et ce que je crois qui opère en moi. Alors, lorsqu'enfin surgit le moment adéquat, nous allons à la Salle faire un Office, pour entrer en Retraite, pour nous souhaiter à chacun « la bienvenue » et un bon séjour au Parc de Punta de Vacas.

Ça y est, je suis là.

Dans cette diversité de formes, j'observe l'action des formes les unes sur les autres, comment entrer en relation, comment trouver ma place pour enfin entrer en syntonie dans cette atmosphère sans me perdre.

J'observe dans quel moment je suis. Je sens que j'ai besoin d'un cadre, d'une routine quotidienne alors chaque jour je commencerai par une Pérégrination dans le Parc et j'irai là où le Parc m'appelle..

Je me demande : « Qu'est ce que Punta 2015 me réserve ?! » Je vais le découvrir au fil des jours.

Voyage vers l'Hermitage

Ce matin, je pars en direction de la Fontaine comme point de départ de la Pérégrination. La Fontaine m'appelle chaque jour. Je lui donne la vie lorsqu'elle est encore endormie. D'ailleurs, la Fontaine aura été un des point clé de ce voyage.

Elle est particulièrement magnifique, son eau est claire et cristalline, calme. A ce moment, il n'y a pas de vent. Je reste un long moment à la contempler, à me rafraîchir lorsque je sens l'Appel de l'Hermitage. Je dois descendre.



Les Montagnes de Punta de Vacas nous entourent, nous protègent, nous englobent, mais aussi imposent leur présence et au milieu je me sens toute petite.

Alors j'emprunte le Chemin de la Descente. Je marche lentement en savourant le paysage qui s'offre à mes yeux. Je suis alors attirée par la Montagne, les nuages de différentes formes, les couleurs, les reflets... Ce matin tout est différent. La Montagne au loin nous procure un spectacle incroyable. Je regarde chaque point, chaque détail, sa forme, ses formes, je la scrute dans ses moindres détails. Je suis transportée, fascinée, je ressens un Bien être profond. Le Calme, la sérénité et cette immensité.

Je continue ma descente vers l'Hermitage et en direction du Tupungato, ce qui signifie « contemplateur d'étoiles ». J'arrive là, dans la courbe, et face à moi le Chemin s'ouvre. Je suis en contemplation totale lorsque surgissant du Profond, une douce et harmonieuse mélodie accompagne mes pas. Un chant sans parole teinté d'un climat de mélancolie, de tristesse, un « climat juif », c'est ainsi que je le registre. Ce chant ne m'appartient pas. C'est celui de mes aïeux. Je sens que ce sont des sons qui sont installés dans le champs des coprésences très lointaines, très profondes et qui m'emportent avec eux. Je pars dans le passé au travers des temps, loin, très loin dans le passé mais dans un passé qui n'est pas le mien. Dont je n'ai aucun souvenir tangible, qui n'est pas inscrit pas à ma biographie et pourtant, qui est présent. Je suis surprise et émue de l'entendre surgir et s'exprimer en dehors de moi. Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? De très loin, cela ne fait aucun doute. Mais comme cela est bon de les sentir si proches de moi, de les sentir vivre en moi et s'exprimer à travers moi en paix. Qu'ils s'expriment en toute liberté !!!!

<https://www.youtube.com/watch?v=p0ARoIU1-DY&feature=youtu.be>

Après quelques minutes, je reprends mon Chemin car la route n'est pas terminée.



Au loin l'Hermitage m'attend. Je descends dans le passé en toute tranquillité. Rien de mal ne peut arriver.

Je suis arrivée. l'Hermitage est devant moi. Je m'approche doucement, respectueuse, je vois les traces des Feux qui me rappellent nos origines. Tout est beau. Le ciel est bleu, je reste là à contempler les Montagnes en direction du Mirador, à contempler la vie lorsqu'au loin un Condor apparaît. Grand, Majestueux, il me salue dans une danse harmonieuse et élégante. Il vole haut dans le ciel, en faisant de grands cercles pendant des « longues » minutes. J'ai vraiment l'impression qu'il ne danse que pour moi. Et puis finalement, il disparaît derrière les Montagnes.

Avec la visite du Condor, je sens que le voyage à l'Hermitage est terminé, qu'il est venu clôturer l'expérience et que je peux prendre le chemin du retour. Je suis très émue par sa visite.

Toutefois, je me sens perplexe, étrange, je ne comprends pas ce qui se passe. Je voudrais avoir une compréhension subite de cette situation mais je n'en ai pas. Ce qui vient me troubler, c'est la présence du Condor, son « apparition » à ce moment précis. Je peux capter les registres que sa présence me produit, en l'occurrence, émotion, joie, approbation, protection, mais la tête veut comprendre, mettre des mots, donner un sens, sans résultat.

A la fin du séjour, je me suis rendue compte qu'après cette expérience, je ne suis plus redescendue à l'Hermitage. Qu'il avait cessé de m'appeler.

« Ascension au Mirador »

Ce matin, je me réveille destabilisée par des nouvelles négatives qui me sont arrivées de Buenos Aires, la vie m'envoie des signaux pas très positifs. Je remarque que je sors de mon Centre de Gravité trop facilement, alors aujourd'hui, je me propose de renforcer le Centre de Gravité. La journée se déroule tranquillement, ballades dans le Parc, conversations agréables avec les amis et puis, je vais tout simplement faire une sieste. Au réveil, autour de 17hs, je sens l'Appel de la Montagne. C'est l'heure où le soleil commence à décliner, la lumière est belle, le soleil joue avec les montagnes, les ombres et les lumières, une vraie merveille.



Je regarde vers le Mirador et je sens que c'est le jour de « l'Ascension au Mirador ». Cette Ascension par la voie rapide, directe, en montant derrière le Centre d'Etude. La montée est plus difficile mais tellement significative. J'ai déjà fait cette expérience et j'en garde un registre précis.

Alors, je me prépare pour la montée, intérieurement comme extérieurement – le moment est important. Je me couvre bien, je veux être bien pour aller où le Parc m'appelle. Je décide de filmer la montée. Je prends mon temps et je commence l'Ascension. La montée est plus difficile cette année.

« Le Guide du Chemin Intérieur » se fait évident : *« Si tu lances ton être dans une direction lumineuse, tu trouveras résistance et fatigue à chaque pas. Cette fatigue de l'ascension a ses coupables. Ta vie pèse, tes souvenirs pèsent, tes actions passées entravent l'ascension. Cette escalade est rendue difficile par l'action de ton corps qui tend à dominer ».....*

Je registre chaque mot, je les vis, je les sens....

Je m'arrête à chaque étape pour regarder derrière moi, la vallée, le fleuve, les montagnes. Je regarde le chemin parcouru et celui à faire. Plus je monte, plus je vis loin, plus le paysage s'amplifie, l'espace s'agrandit. Je sens un mélange de sensations... *« Dans les pas de l'ascension, on trouve d'étranges régions aux couleurs pures et aux sons inconnus. Ne fuis pas la purification qui agit comme le feu et qui épouvante avec ses fantômes. ...».*

Je suis environ à la moitié du chemin. La montée se fait plus compliquée, difficile, je peine, je suis fatiguée, je n'ai pas de stabilité, mes pieds glissent, je n'ai pas de point d'appui, je suis en total déséquilibre et ressens une grande instabilité.

A ce moment précis, je me retourne pour regarder en arrière mais là, j'ai le vertige, je sens que je vais tomber, je vacille...j'ai peur, je me sens seule, je veux revenir en arrière, mais à l'intérieur de moi, j'entends la petite voix qui me dit avec force « Regarde devant toi, ne reviens pas en arrière, lâche le passé.. continue l'Ascension, ne te retourne plus, monte » - *« Repousse l'effroi et le découragement. Repousse le désir de fuir vers de basses et obscures régions. Repousse l'attachement aux souvenirs. Reste en état de liberté intérieure, indifférent à l'illusion du paysage, résolu dans l'ascension ».*

Comme par miracle, je bouge à peine les pieds, je change de place de quelques centimètres et je trouve un endroit stable, je me sens ancrée, de nouveau solide, dans mon Centre de Gravité. Je note un changement radical de posture intérieure. Alors, depuis ce nouvel état, je contemple de nouveau le paysage, la vallée, les deux fleuves qui se rejoignent, les montagnes encore plus grandes. Je regarde tout cela avec beaucoup de tranquillité et en conscience de soi. Mon regard va très loin devant et sur les cotés. L'espace est immense, infini et sans limite. Je pourrais m'arrêter là et ici terminer l'Ascension tellement je me sens bien.

Mais je décide de reprendre la montée avec résolution sans plus me retourner et « résistant » aux stimulus que m'envoie la mémoire. Je monte et je sens que le paysage derrière moi, la beauté du paysage m'appelle. J'ai tellement envie de me retourner encore une fois pour contempler la vue, profiter du paysage, l'appel du plaisir est fort. Je l'entend et cela me fait rire. Alors, je lui dis « non » je monte sans me retourner. Mes pas sont différents, plus toniques, plus surs, plus décidés...

« Ne crains pas la pression de la lumière qui t'éloigne de son centre avec toujours plus de force. Absorbe-la comme si elle était un liquide ou un vent car, en elle, assurément, est la vie. »

Je ne suis plus loin, je m'approche. Là-haut, au Mirador, j'aperçois deux amis, puis un 3ème. Je monte tranquillement, j'essaie de rester connectée aux registres, sans perdre de vue l'endroit à atteindre. Aussi, apparaît de l'autre côté de la vallée, le « Gracias Silo » qui se dévoile à mes yeux.. Je suis arrivée au petit sentier. Devant moi enfin, le Mirador, la « Porte d'Entrée ».

Les amis m'accueillent de façon discrète et respectueuse. Le vent souffle fort, c'est magnifique. Je m'assois face au Futur, l'immensité, l'espace ouvert, je respire à grands poumons, je remercie, j'entre en moi, le silence se fait, je suis en totale Unité, je me donne à l'Univers....
Je suis arrivée et je ressens une grande Joie.

Après quelques instants, dans le silence, nous reprenons la descente ensemble – enfin, chacun a son rythme. Je marche un peu seule mais je sens une syntonie qui nous unit les uns aux autres.



Descente, direction la Salle.

Le jour décline doucement, le Parc est calme. J'arrive aux escaliers face au Monolithe et la Salle. Je m'arrête un moment pour contempler et savourer le moment. Lorsque soudain, le cadeau : là-haut, juste en face, dans les montagnes, « Le Condor » surgit dans sa danse magestueuse, c'est magique. Il vole haut, fait de grands cercles et part se réfugier dans la montagne. Le nid doit être par là.

Je suis très émue et heureuse de ce moment. Encore une fois le Condor vient clôturer l'expérience. Je suis complètement bouleversée. C'est incroyable, je n'arrive pas à y croire. Sa présence me dit « Tout va bien » - «Vamos bien».

Le ciel est étoilé, le Silence règne. Je m'assois sur le gros rocher qui surplombe la Place des Stèles avec un des amis. On reste là dans le Silence et dans la contemplation de la beauté.

Le Chemin se termine ici... Nous allons à la Salle. *« Prends la Force de la cité cachée. Retourne au monde de la vie dense avec ton front et tes mains lumineux. »*

<https://www.youtube.com/watch?v=XRDe4g39YBc&list=UUMlCwuIbdVRRMKMlozOXH0g&index=1>

« A la Fontaine »

C'est le dernier jour. Demain, retour à la vie dense. Je pense que le voyage est terminé. L'expérience hier au Mirador fut la clôture. Je repasse dans ma tête ces 10 jours qui viennent de s'écouler. Ce fut bien. Je me dis que « plus rien ne va m'arriver ». Je peux encore une fois observer la force des expectatives, comme elles agissent même si on ne le voit pas.

C'est la fin de l'après midi, je vais faire un petit tour dans le Parc. J'ai besoin d'être seule, de marcher. Je décide d'aller vers la Fontaine. Une « dernière fois ». Mais aussi pour l'éteindre car je sais qu'en fin de journée, elle se remplit et je me dis qu'il serait bien d'aller fermer l'eau. Je descends tranquillement. Il fait un peu frais, le ciel est gris, le jour décline, je m'assois à la Fontaine, les lumières s'allument.

Je sens en moi une Joie profonde alors je remercie. Et je commence à faire une Demande. Je me connecte aux registres et m'envahissent la Joie, la Plénitude et l'Unité Intérieure.

Alors je concentre la Demande « Que la Joie, la Plénitude et l'Unité Intérieure accompagnent notre Chemin. Que ces registres grandissent en moi et hors de moi ». Je ferme les yeux pour entrer en moi, j'emmène la Demande dans mon cœur, et je la répète, comme dans la prière du cœur : « Que la Joie, la Plénitude et l'Unité Intérieure accompagnent notre Chemin », « Que la Joie, la Plénitude et l'Unité Intérieure accompagnent notre Chemin ». Je répète et répète encore cette Demande qui devient chaque fois plus profonde et sentie, plus à l'intérieure.

Et puis soudain, une ombre dans le paysage. Une présence sombre me traverse, c'est comme un être (un voile) sombre qui passe devant moi, très près de moi. J'ai peur, je sursaute, j'ouvre les yeux quelque peu inquiète et apeurée.

Je regarde autour de moi, je cherche cette présence, le ciel est plus gris, je sens des coprésences que je n'aime pas, qui me mettent mal à l'aise. Je regarde du côté de chez les voisins derrière – mais ils ne sont plus là - « qui est venu me visiter ? ».... Je suis bien sûr sans réponse. Je ne suis pas tranquille mais je décide de rester là, de me détendre, je ne veux pas partir d'ici avec un mauvais climat. Je veux dépasser la peur et transformer l'expérience. Le vent souffle de plus en plus fort. Alors, lorsqu' enfin, je retrouve le calme intérieur, que je me sens un peu mieux, je me lève pour remercier la Fontaine et la saluer – lui dire au revoir.

Je décide d'aller à la Salle terminer dans l'espoir d'allumer les lumières. En arrivant, j'ouvre délicatement la porte et je vois, dans la pénombre, une amie faisant sa pratique. Alors, je m'installe sans faire de bruit. Je vais attendre qu'elle sorte pour partir avec elle et pour ne pas la déranger. Nous échangeons quelques mots, un abrazo, et je retourne quelque peu déstabilisée vers le Centre d'Etude....

Cette expérience m'a également travaillé et interrogé. En repensant à La Fontaine, élément des Parcs et plus précisément à la Fontaine de Punta de Vacas, me reviennent de nombreuses expériences. Des moments lumineux, de grandes et belles rencontres, d'immenses connexions, et des moments plus « sombres », étranges, des catharsis seule, à deux.. un mélange de sensations et d'expériences qui se situent physiquement au niveau du bas ventre et qui à d'autres moments montent jusqu'au sommet de la tête, traversant le cœur. La Fontaine garde ses secrets les plus intimes... Cette expérience se termine avec des points de suspension qui me disent: à suivre....

Les Condors

Le **Condor des Andes** (*Vultur gryphus*) : Le mot condor vient du quechua kuntur nom du dieu de l'air kutur-kuntur. **Que nous dit la mythologie à propos du Condor ?** Différentes choses mais je choisis ces regards sur le Condor qui traduisent parfaitement ce que nous avons vécu à leur venue.

« Dans l'imaginaire collectif, les habitants de la Patagonie du sud-ouest considèrent ce royal charognard avec le plus grand des respects. En effet, il incarne des valeurs de pureté et de grande simplicité. Depuis des siècles, il est vénéré comme le dieu à plumes courbes, aussi appelé dans le langage primitif "Lasus-tùtù" »

« Dans la mythologie des ethnies andines, il était considéré comme le dieu de l'air par les populations pré-incaïques, messenger des dieux, animal sacré et protecteur pour les Mapuche. »

Expériences :

Chaque jour, à des moments très précis un ou deux Condors nous ont rendu visité, nous ont honorés de leur présence, nous ont salués. Ils ont partagé et accompagné notre séjour de façon très significative. Je dois préciser que je ne vois pas de Condor à chaque voyage. Il n'y a pas de règle. Ils viennent ou ne viennent pas ? ou plutôt, je les vois ou je ne les vois pas ?!

Le premier que nous avons vu , fut dans un moment spécifique : je suis assise devant le CdE avec une amie, nous prenons un petit café et surtout mon registre est que nous nous retrouvons, nous entrons en communication, nous « arrivons », nous sommes là. Soudain apparaît un Condor. Il vole très très bas, on dirait qu'il vient vers nous. Et puis, de près, le suit un deuxième..... Ils nous souhaitent la Bienvenue sans aucun doute. Nous sommes toutes les deux troublées, nous échangeons un regard complice et nous disons : «maintenant, oui, nous sommes vraiment là ».

Et ainsi chaque jour. A chaque départ d'amis, au moment de se quitter, en accompagnant certains jusqu'au bus, dans ce moment de « despedida », d'au-revoir.. il apparaissait... et toujours dans une danse magestueuse, en volant haut dans le ciel .. en faisant de grands cercles, vraiment pour nous saluer, maintenant, j'en suis convaincue. Pour nous souhaiter bonne route, un bon retour....

Mais aussi, à la fin d'expérience significative comme celles décrites. Dans ces deux cas précisément, j'étais très étonnée, impressionnée, émue, surprise. Et me venait la question « mais qu'est ce que cela signifie ? » « Que viennent-ils me dire ? » Alors, ne trouvant pas de réponse – bien évidemment – je remerciais et recevais ce cadeau comme la traduction que « Tout va bien ».. « Todo va muy bien »...

Le jour de mon départ, je me dis doucement « alors, viendra-t-il me dire au-revoir ?! » Je sens l'exceptative, comment ne pas en avoir avec les expériences vécues. Mais bon, pas de visite, je lâche. Quand tout à coup, le voilà !!! Il n'a pas manqué le rendez-vous., Merci....

Ce qui est merveilleux, c'est que leur présence nous produisait une grande Joie. Une Joie que l'on partageait en alertant les amis par des cris « Condors, Condors !!! ».. on se transformait en véritable enfant émerveillé par le grand oiseau magestueux et pour chacun d'entre nous, « la viste du Condor » était un Signe de Sacré. « Apprends à reconnaître les signes du sacré en toi et en-dehors de toi » - Le Chemin.

Conclusion.

En commençant à écrire ce récit d'expérience et avant même de l'avoir terminé, la conclusion m'est apparue dans ces mots :

X. Evidence du sens

Le huitième jour.

1. L'importance réelle de la vie éveillée m'apparut de façon évidente.
2. L'importance réelle de détruire les contradictions internes me convainquit.
3. L'importance réelle de manier la Force pour atteindre unité et continuité m'emplit d'un sens joyeux. Silo. Le Regard Intérieur

Transcrire ces quelques expériences en prenant le temps de le faire, en laissant agir, en laissant ouvertes les questions, les interrogations, les réflexions a été une expérience extraordinaire que je remercie d'avoir vécue. Ce soir encore, alors que je cherche à finir, à clôre, me viennent des compréhensions, mais surtout je reconnecte aux registres, je reparts à Punta, je voyage de nouveau dans mon monde interne et je ne peux pas finir, je ne peux pas lâcher, je ne veux pas fermer.. mais je crois que je suis arrivée au bout de ce Chemin. Je vais laisser s'envoler ce récit, le partager, le donner. Il n'est plus mien.....

Je ne peux que Remercier.